RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE L'AUBE

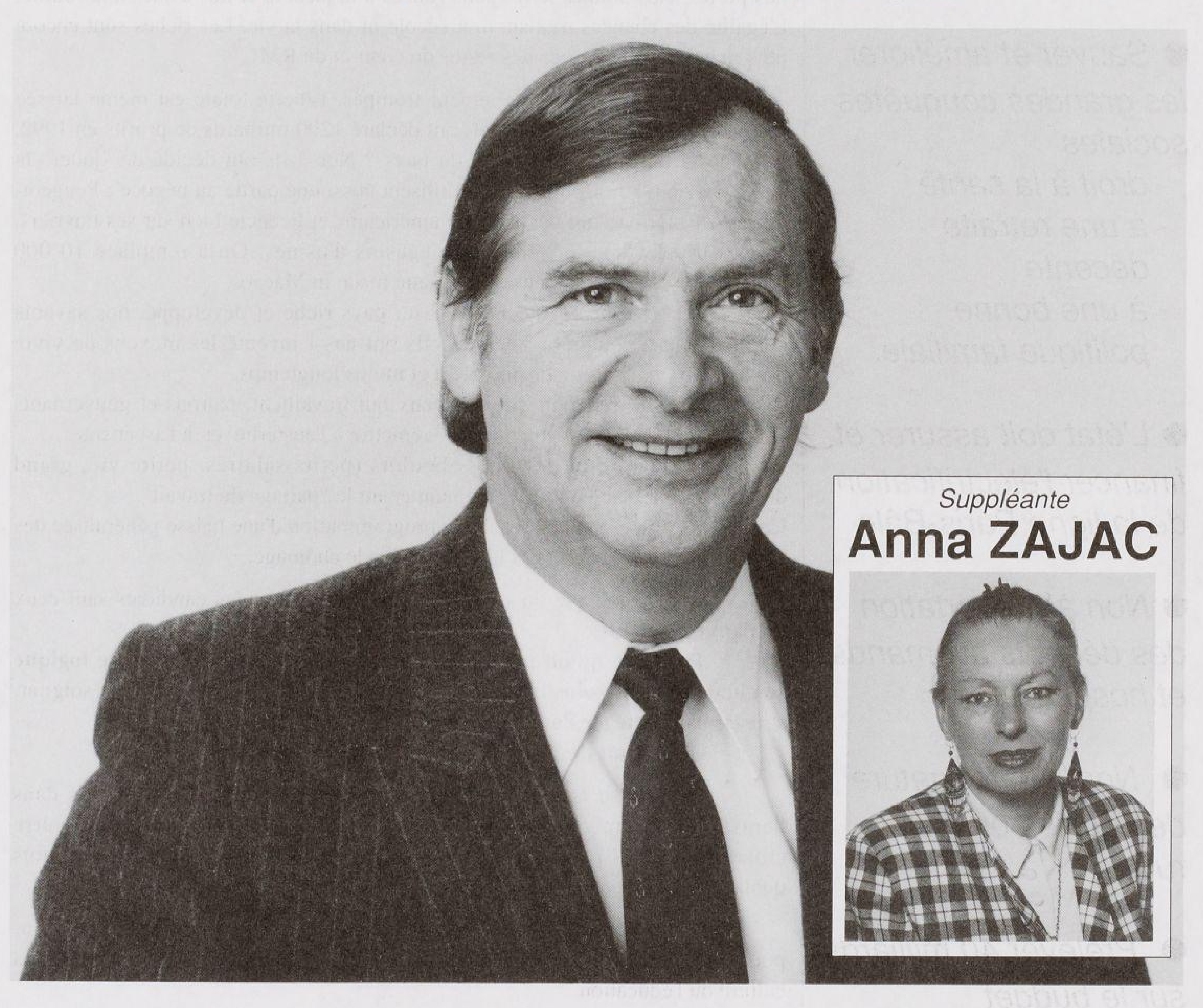
ELECTIONS LÉGISLATIVES - 2e CIRCONSCRIPTION - 21 MARS 1993

Jean LEFEVRE

Conseiller municipal de Troyes

Candidat de Rassemblement pour changer vraiment

présenté par le Parti Communiste Français.



Vous connaissez mon attachement et ma fidélité aux valeurs de progrès et de culture. Conseiller municipal de Troyes, je m'oppose aux orientations néfastes du député maire Robert GALLEY tant en ce qui concerne l'emploi que les hausses de loyers, d'impôts…

Je n'admets pas que dans un pays si riche, des femmes et des hommes soient exclus, mis au chômage, que des enfants, des jeunes, des retraités soient jetés aux ghettos du sous-développement.

Dans votre diversité, servez-vous de ma candidature pour exprimer votre colère et vos exigences.

Pour en finir avec la situation actuelle et faire barrage aux mauvais coups qui s'annoncent ***ce vote sera le seul vote créateur d'espoir pour des solutions neuves.***

Jean LEFEVRE

ENSEMBLE AFFIRMONS NOS AMBITIONS A VIVRE MIEUX.

QUELQUES PROPOSITIONS :

- 35 heures par semaine sans réduction de salaire.

- Sauver et améliorer les grandes conquêtes sociales
  - droit à la santé
  - à une retraite décente
  - à une bonne politique familiale.

- L'état doit assurer et financer l'électrification de la ligne Paris-Bâle

- Non à l'importation des déchets allemands et hospitaliers

- Non à la fermeture des écoles en milieu rural

- Prélever 40 milliards sur le budget surarmement pour l'école

- Non à l'Europe de Maastricht, à la PAC, au GATT.

Imp. SONODA 25 79 29 10

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Aujourd'hui, sûrement comme beaucoup d'entre vous, ce qui me révolte, c'est ce mensonge permanent de notre société. Nous vivons, n'est ce pas, au pays des Droits de l'Homme ? On a même fait une révolution pour ça. On avait même élu en 1981 F. MITTERRAND, un socialiste, pour que ça fasse plus vrai.

Or le chômage règne, dramatique et destructeur. La misère s'installe à nos portes. Nos bonnes terres sont vouées à la jachère et nos usines à la rouille. L'égalité des chances n'existe ni à l'école ni dans la vie. Les riches sont encore plus riches dans la France des restos du cœur et du RMI.

Nous avons été cruellement trompés. Liberté totale est même laissée aux patrons qui gagnent gros : ils ont déclaré 1200 milliards de profits en 1992. Les ont-ils utilisés pour le bien du pays ? Non ! ils ont décidé de "jouer" la sueur ouvrière à la Bourse. Ils en utilisent aussi une partie au négoce : Peugeot-cycles à Romilly vend des vélos... américains et licencie bien sûr ses ouvriers. Troyes est devenue la ville des magasins d'usines. On a remplacé 10 000 bonnetières par 100 vendeuses de layette made in Macao.

A l'orée du 21e siècle, dans un pays riche et développé, nos savants commencent à conquérir l'univers. Ils ont aussi inventé les moyens de vivre mieux en travaillant moins durement et moins longtemps.

Au lieu d'en faire profiter ceux qui travaillent, patrons et gouvernants annoncent avec cynisme qu'il faut se remettre à l'austérité et à l'ascétisme.

On avait déjà les petits boulots (petits salaires, petite vie, grand désespoir pour nos jeunes), voilà maintenant le "partage du travail".
Ce slogan attrape-chômeur cache la programmation d'une baisse généralisée des salaires. On ne partagera pas le travail mais le chômage.

C'est la logique du fric-roi que proposent tous les candidats sauf ceux du Parti Communiste.

J'affirme qu'on peut faire autrement. Il faut refuser cette logique suicidaire. Des besoins immenses sont à satisfaire, pour se loger, se soigner, s'instruire, protéger l'environnement.

Cela ferait des centaines de milliers d'emplois.

Je propose également que les profits patronaux soient investis dans l'entreprise. Remettre l'argent "au travail" pour la formation, une autre croissance ou les nouvelles technologies, c'est la création assurée d'emplois qualifiés, sûrs, bien rémunérés.

D'autres propositions, partagées par une grande partie de l'opinion, pourraient être exposées ici. Elles concernent l'économie, la démocratie, la culture ou l'éducation.

Toutes sont liées de près ou de loin à l'emploi qui est d'ailleurs la principale préoccupation des Français.

Faire prévaloir vos aspirations à une politique inédite et audacieuse voilà le sens de ma candidature.

Le vote communiste devient un moyen, pour tous ceux qui veulent construire autre chose, de donner une utilité à leur vote, d'autant que personne ne prétend le récupérer et qu'il peut donc s'exprimer dans toute sa diversité.

Jean LEFEVRE

VU LE CANDIDAT